

1 lecture au choix

À travers toute l'Écriture, court le souffle de l'espérance. On la devine à travers l'histoire du peuple juif, racontée par l'Ancien Testament. Dieu ne peut abandonner celui qui a mis sa confiance en lui. Puis, au temps des premiers chrétiens, c'est le Nouveau Testament qui rend témoignage à Jésus Christ et proclame la fidélité de Dieu, dans la lumière de la Résurrection.

Lecture du Livre de l'Ecclésiaste (3,1-8)

Au soir de sa vie, ce sage de l'Ancien Testament pose un regard serein sur les événements de sa vie. Chaque chose vient à son heure et dure son temps. Mais tout est dans la main de Dieu.

(PAROLES de Qohéleth, fils de David, roi de Jérusalem.)

Il y a un moment pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel :
Un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir ; un temps pour planter,
et un temps pour arracher.
Un temps pour tuer, et un temps pour guérir ;
un temps pour détruire et un temps pour construire.
Un temps pour pleurer, et un temps pour rire ;
un temps pour gémir, et un temps pour danser.
Un temps pour jeter des pierres, et un temps pour les amasser ;
un temps pour s'étreindre, et un temps pour s'abstenir.
Un temps pour chercher, et un temps pour perdre ;
un temps pour garder, et un temps pour jeter.
Un temps pour déchirer, et un temps pour coudre ;
un temps pour se taire, et un temps pour parler.
Un temps pour aimer, et un temps pour ne pas aimer ;
un temps pour la guerre, et un temps pour la paix.

L1

Job est un homme juste, ami de Dieu. Epruvé dans sa foi, il perd tous ses biens, connaît la pauvreté et le doute. Cependant il reste attaché à son Seigneur. Nous lisons sa profession de foi.

Lecture du Livre de Job (19, 1. 23-27a)

Job prit la parole et dit :
"Ah, si seulement on écrivait mes paroles,
si on les gravait sur une stèle
avec un ciseau de fer et du plomb,
si on les sculptait dans le roc pour toujours !
Mais je sais, moi, que mon rédempteur est vivant,

que, le dernier, il se lèvera sur la poussière ;
et quand bien même on m'arracherait la peau,
de ma chair je verrai Dieu.
Je le verrai, moi en personne,
et si mes yeux le regardent,
il ne se sera plus un étranger."

L2

Le prophète Isaïe entrevoit le jour où triomphera le bonheur. Sa parole nous rejoint au plus profond de notre peine pour nous rappeler que Dieu est plus fort que la mort et que la vie a le dernier mot.

Lecture du Livre du prophète Isaïe (25, 6a. 7-9)

En ce jour-là,
le Seigneur de l'univers
préparera un festin pour tous les peuples, sur sa montagne.
Sur cette montagne, il fera disparaître
le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
et le linceul qui couvre toutes les nations.
Il fera disparaître la mort pour toujours.
Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages,
et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple.
Le Seigneur a parlé.

Et ce jour-là, on dira :
« Voici notre Dieu,
en lui nous espérions, et il nous a sauvés ;
c'est lui le Seigneur,
en lui nous espérions ;
exultons, réjouissons-nous :
il nous a sauvés ! »

L3

Le Livre de la Sagesse médite sur le sens de notre vie : créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes faits pour la vie et pour l'amour. Lorsque la mort d'un proche nous plonge dans le doute, la parole de foi nous rappelle que Dieu ne brise pas les liens que nous avons tissés au long de notre vie.

Lecture du livre de la Sagesse (3, 1-6.9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu ;
aucun tourment n'a de prise sur eux.
Aux yeux de l'insensé, ils ont paru mourir ;

leur départ est compris comme un malheur,
et leur éloignement, comme une fin :
mais ils sont dans la paix.
Au regard des hommes, ils ont subi un châtement,
mais l'espérance de l'immortalité les comblait.
Après de faibles peines,
de grands bienfaits les attendent,
car Dieu les a mis à l'épreuve
et trouvés dignes de lui.
Comme l'or au creuset,
il les a éprouvés ;
comme une offrande parfaite,
il les accueille.
Qui met en lui sa foi comprendra la vérité ;
ceux qui sont fidèles resteront, dans l'amour, près de lui.
Pour ses amis, grâce et miséricorde :
il visitera ses élus.

L4

Le Livre des Lamentations nous donne les mots de la douleur et de la détresse. En même temps il met dans le cœur ravagé par la souffrance la lumière et la force de l'espérance.

Lecture du livre des Lamentations (3,17-26)

Tu enlèves la paix à mon âme,
j'ai oublié le bonheur ;
j'ai dit : « Mon assurance a disparu,
et l'espoir qui me venait du Seigneur. »
Rappelle-toi ma misère et mon errance,
l'absinthe et le poison.

Elle se rappelle, mon âme, elle se rappelle ;
en moi, elle défaille.
Voici ce que je redis en mon cœur,
et c'est pourquoi j'espère :
Grâce à l'amour du Seigneur,
nous ne sommes pas anéantis ;
ses tendresses ne s'épuisent pas ;
elles se renouvellent chaque matin,
oui, ta fidélité surabonde.
Je me dis : « Le Seigneur est mon partage,
c'est pourquoi j'espère en lui. »
Le Seigneur est bon pour qui se tourne vers lui,
pour celui qui le cherche.
Il est bon d'espérer en silence
le salut du Seigneur.

L5

Dans la vie et la mort de chaque homme se joue une mystérieuse communion avec le Seigneur. Saint Paul rappelle aux Romains que par le baptême, notre vie est définitivement liée à celle du Christ. Rien, pas même la mort, ne peut nous séparer de lui.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (6, 3-9)

Frères, ne le savez-vous pas ?
Nous tous qui par le baptême avons été unis au Christ Jésus,
c'est à sa mort que nous avons été unis par le baptême.
Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort,
nous avons été mis au tombeau avec lui,
c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi,
comme le Christ qui,
par la toute-puissance du Père,
est ressuscité d'entre les morts.

Car, si nous avons été unis à lui
par une mort qui ressemble à la sienne,
nous le serons aussi par une résurrection
qui ressemblera à la sienne.
Nous le savons : l'homme ancien qui est en nous
a été fixé à la croix avec lui
pour que le corps du péché soit réduit à rien,
et qu'ainsi nous ne soyons plus esclaves du péché.

Car celui qui est mort est affranchi du péché.
Et si nous sommes passés par la mort avec le Christ,
nous croyons que nous vivrons aussi avec lui.
Nous le savons en effet :
ressuscité d'entre les morts, le Christ ne meurt plus ;
la mort n'a plus de pouvoir sur lui.

L6

Où mènent ces souffrances, cette mort qui nous saisit ? Saint Paul les compare à l'enfantement douloureux d'un monde nouveau. Notre cri de souffrance peut aussi être un cri d'espoir.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 18-23)

Frères,
J'estime, en effet, qu'il n'y a pas de commune mesure
entre les souffrances du temps présent
et la gloire qui va être révélée pour nous.
En effet, la création attend avec impatience

la révélation des fils de Dieu.
Car la création a été soumise au pouvoir du néant,
non pas de son plein gré,
mais à cause de celui qui l'a livrée à ce pouvoir.
Pourtant, elle a gardé l'espérance
d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation,
pour connaître la liberté
de la gloire donnée aux enfants de Dieu.
Nous le savons bien,
la création tout entière gémit,
elle passe par les douleurs d'un enfantement
qui dure encore.
Et elle n'est pas seule.
Nous aussi, en nous-mêmes, nous gémissons ;
nous avons commencé à recevoir l'Esprit Saint,
mais nous attendons notre adoption
et la rédemption de notre corps.

L7

Rien ne peut nous séparer de Dieu, c'est là notre certitude : ce que Dieu a fait pour son Fils unique, Dieu le fera pour tous ceux qui croient en lui.

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (8, 31b-35-37-39)

Frères,
Si Dieu est pour nous,
qui sera contre nous ?
Il n'a pas épargné son propre Fils,
mais il l'a livré pour nous tous :
comment pourrait-il,
avec lui, ne pas nous donner tout ?
Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?
Dieu est celui qui rend juste :
alors, qui pourra condamner ?
Le Christ Jésus est mort ;
bien plus, il est ressuscité,
il est à la droite de Dieu,
il intercède pour nous :
alors, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
la détresse ? l'angoisse ? la persécution ?
la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ?
Non, car en tout cela nous sommes les grands vainqueurs
grâce à celui qui nous a aimés.
J'en ai la certitude :
ni la mort ni la vie,
ni les anges ni les Principautés célestes,
ni le présent ni l'avenir,
ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes,

ni aucune autre créature,
rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

L8

Notre vie ne prend son sens et sa véritable dimension que lorsque nous nous ouvrons à l'amour de Dieu. Saint Paul s'efforce d'en convaincre les chrétiens de Rome. Il nous entraîne dans son espérance.

Lecture de la Lettre de Saint Paul aux Romains 14, 7-9. 10b-12

Frères,
Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même,
et aucun ne meurt pour soi-même :
si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ;
si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.
Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort,
nous appartenons au Seigneur.
Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie,
c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

Tous, en effet, nous comparaîtrons devant le tribunal de Dieu.
Car il est écrit :
*Aussi vrai que je suis vivant, dit le Seigneur,
tout genou fléchira devant moi,
et toute langue proclamera la louange de Dieu.*
Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu pour soi-même.

L9

A la suite de tant de croyants, nous croyons que le Christ est ressuscité et vivant. Sa résurrection est la promesse de la nôtre, elle autorise l'espérance. Laissons la parole de Paul déployer toute sa force dans notre cœur blessé.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 20-24a. 25-28)

Frères,
le Christ est ressuscité d'entre les morts,
lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis.
Car, la mort étant venue par un homme,
c'est par un homme aussi
que vient la résurrection des morts
En effet, de même que tous les hommes
meurent en Adam,
de même c'est dans le Christ

que tous recevront la vie,
mais chacun à son rang :
en premier, le Christ,
et ensuite, lors du retour du Christ,
ceux qui lui appartiennent.
Alors, tout sera achevé,
quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père,
Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour
où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis.
Et le dernier ennemi qui sera anéanti,
c'est la mort,
car il a tout mis sous ses pieds.
Mais quand le Christ dira :
« Tout est soumis désormais »,
c'est évidemment à l'exclusion de Celui qui lui aura soumis toutes choses.
Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils,
lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père
qui lui aura tout soumis,
et ainsi, Dieu sera tout en tous.

L10

La mort nous fait peur parce qu'elle nous paraît la fin de tout. Jésus nous apprend qu'elle est un passage, une Pâque, qui débouche sur l'éternité et la plénitude de l'amour. Confiants et apaisés, nous pourrions traverser l'épreuve.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (15, 51-54.57)

Frères,
C'est un mystère que je vous annonce :
nous ne mourons pas tous,
mais tous nous serons transformés,
et cela en un instant, en un clin d'œil,
quand, à la fin, la trompette retentira.
Car elle retentira, et les morts ressusciteront, impérissables,
et nous, nous serons transformés.
Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes
revête ce qui est impérissable ;
il faut que cet être mortel revête l'immortalité.
Et quand cet être périssable
aura revêtu ce qui est impérissable,
quand cet être mortel
aura revêtu l'immortalité,
alors se réalisera la parole de l'Écriture :

La mort a été engloutie dans la victoire.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire

par notre Seigneur Jésus Christ.

L11

La mort met notre espérance à l'épreuve. Epreuve qui nous plonge dans la vraie solitude. Où trouver la consolation ? Saint Paul répond : dans la foi partagée au Seigneur Jésus ressuscité, et dans le réconfort et l'attention fraternelle

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Thessaloniens (4, 13-18)

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus
comme les autres qui n'ont pas d'espérance.
Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même, nous le croyons aussi,
ceux qui se sont endormis,
Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.
Réconfortez-vous les uns les autres
avec ce que je viens de dire.

L12

Passionné du Christ, saint Paul l'a annoncé toute sa vie. Il ose affirmer son espérance. Oser, à sa suite, la proclamer entre nous est un réconfort pour toute l'assemblée. Son Evangile : la Résurrection du Christ. Au cœur de notre souffrance, sa parole nous redit la fidélité de Dieu.

Lecture de la seconde lettre de saint Paul Apôtre à Timothée (2, 8-13)

Bien-aimé,
souviens-toi de Jésus Christ,
ressuscité d'entre les morts,
le descendant de David :
voilà mon Évangile.
C'est pour lui que j'endure la souffrance,
jusqu'à être enchaîné comme un malfaiteur.
Mais on n'enchaîne pas la parole de Dieu !
C'est pourquoi je supporte tout
pour ceux que Dieu a choisis,
afin qu'ils obtiennent, eux aussi,
le salut qui est dans le Christ Jésus,
avec la gloire éternelle.

Voici une parole digne de foi :

« Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons.
Si nous supportons l'épreuve, avec lui nous régnerons.
Si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera.
Si nous manquons de foi, lui reste fidèle à sa parole,
car il ne peut se rejeter lui-même. »

L13.a

Nous sommes les enfants d'un même Père, nous sommes les enfants de Dieu. Nous le verrons, nous le croyons. Et nous participons à sa vie.

Lecture de la première Lettre de St Jean (3, 1-2)

Bien-aimés,

Voyez quel grand amour nous a donné le Père
pour que nous soyons appelés enfants de Dieu
– et nous le sommes.

Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas :
c'est qu'il n'a pas connu Dieu.

Bien-aimés,

dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,
mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.

Nous le savons : quand cela sera manifesté,
nous lui serons semblables
car nous le verrons tel qu'il est.

13.b

Ce qui fait la valeur d'une vie et lui donne son sens, c'est l'amour dont elle a été remplie. Jésus nous montre ce qu'est une vie menée selon Dieu, dans la vérité, la bonté et le pardon. Etre participant de la vie de Dieu et vainqueur de la mort, c'est cela. Notre chagrin lui-même est une preuve d'amour.

Lecture de la première Lettre de St Jean (4, 7-10)

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu.

Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu.

Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous :

Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde
pour que nous vivions par lui.

Voici en quoi consiste l'amour :

ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
mais c'est lui qui nous a aimés,
et il a envoyé son Fils

en sacrifice de pardon pour nos péchés.

L14

L'amour est la vraie mesure de la vie, et la vraie mesure du jugement. Le bien que nous avons fait ne passera pas.

Lecture de la première Lettre de St Jean (3, 14. 16)

Bien-aimés,
Nous, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons nos frères.
Celui qui n'aime pas demeure dans la mort.
Voici comment nous avons reconnu l'Amour :
c'est que Jésus a donné sa vie pour nous.
Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères.
Celui qui a de quoi vivre en ce monde,
s'il voit son frère dans le besoin
sans faire preuve de compassion
comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ?
Petits enfants,
N'aimons pas en paroles ni par des discours,
mais par des actes et en vérité.
Voilà comment nous reconnâtrons
que nous appartenons à la vérité,
et devant Dieu nous apaiserons notre cœur ;
car si notre cœur nous accuse,
Dieu est plus grand que notre cœur,
et il connaît toutes choses.

L15

Un monde nouveau, une terre nouvelle, un pays où il n'y aura plus de pleurs, de cris, de tristesse ! Voilà tout ce que notre cœur désire. Tel est le don de Dieu.

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (21, 1-5a. 6b-7)

Moi, Jean, J'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,
car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés
et, de mer, il n'y en a plus.
Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle,
je l'ai vue qui descendait du ciel,
d'après de Dieu, prête pour les noces,
comme une épouse parée pour son mari.
Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône.
Elle disait :
« Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;

il demeurera avec eux,
et ils seront ses peuples,
et lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.
Il essuiera toute larme de leurs yeux,
et la mort ne sera plus,
et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur :
ce qui était en premier s'en est allé. »

Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :
« Voici que je fais toutes choses nouvelles.
Moi, je suis l'alpha et l'oméga,
le commencement et la fin.
À celui qui a soif,
moi, je donnerai l'eau de la source de vie, gratuitement.
Tel sera l'héritage du vainqueur ;
je serai son Dieu,
et lui sera mon fils. »

PSAUME : 1 au choix :

Dans notre peine, nous trouvons difficilement les mots pour prier. L'Église met sur nos lèvres les paroles mêmes des psaumes. Ces prières de la Bible sont l'écho de la souffrance humaine. Elles ont été dites et redites par des générations de croyants.

Psaume 22

**R/ Le Seigneur est mon berger,
rien ne saurait me manquer.**

Le Seigneur est mon berger :
je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche,
il me fait reposer.

Il me mène vers les eaux tranquilles
et me fait revivre;
il me conduit par le juste chemin
pour l'honneur de son nom.

Si je traverse les ravins de la mort,
je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi :
ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi
devant mes ennemis;
tu répands le parfum sur ma tête,
ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent

tous les jours de ma vie;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Psaume 24

R/ Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme.

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse,
ton amour qui est de toujours.
Dans ton amour, ne m'oublie pas.
En raison de ta bonté, Seigneur.

L'angoisse grandit dans mon cœur :
tire-moi de ma détresse.
Vois ma misère et ma peine,
enlève tous mes péchés.

Garde mon âme, délivre-moi ;
je m'abrite en toi : épargne-moi la honte.
Droiture et perfection veillent sur moi,
sur moi qui t'espère !

Psaume 26

**R/ Le Seigneur est ma lumière et mon salut, ;
de qui aurais-je crainte ?**

Le Seigneur est ma lumière et mon salut;
de qui aurais-je crainte?
Le Seigneur est le rempart de ma vie;
devant qui tremblerais-je?

J'ai demandé une chose au Seigneur,
la seule que je cherche :
habiter la maison du Seigneur
tous les jours de ma vie.

Écoute, Seigneur, je t'appelle!
Pitié! Réponds-moi!
C'est ta face, Seigneur, que je cherche :
ne me cache pas ta face.

Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur
sur la terre des vivants.
«Espère le Seigneur, sois fort et prends courage;
espère le Seigneur.»

Psaume 33

**R/ Garde mon âme dans la paix,
près de toi, Seigneur.**

Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.
Qui regarde vers lui resplendira
sans ombre ni trouble au visage.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent :
de toutes leurs angoisses, il les délivre.
Il est proche du cœur brisé,
il sauve l'esprit abattu.

Malheur sur malheur pour le juste,
mais le Seigneur chaque fois le délivre.
Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Psaume 85

**R/ Proche est le Seigneur
de ceux qui l'invoquent.**

Écoute, Seigneur, réponds-moi,
car je suis pauvre et malheureux.
Veille sur moi qui suis fidèle, ô mon Dieu,
sauve ton serviteur qui s'appuie sur toi.

Toi qui es bon et qui pardonnes,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

Prends pitié de moi, Seigneur,
toi que j'appelle chaque jour.
Je t'appelle au jour de ma détresse,
et toi, Seigneur, tu me réponds.

Dieu de tendresse et de pitié,
plein d'amour et de vérité,
regarde vers moi,
prends pitié de moi.

Psaume 41

R/ Mon âme a soif du Dieu vivant ; quand le verrai-je face à face?

Comme un cerf altéré
cherche l'eau vive,
ainsi mon âme te cherche
toi, mon Dieu.

Mon âme a soif de Dieu,
le Dieu vivant ;
quand pourrai-je m'avancer,
paraître face à Dieu ?

Envoie ta lumière et ta vérité :
qu'elles guident mes pas
et me conduisent à ta montagne sainte,
jusqu'en ta demeure.

J'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu,
vers Dieu qui est toute ma joie ;
je te rendrai grâce avec ma harpe,
Dieu, mon Dieu !

Pourquoi te désoler, ô mon âme,
et gémir sur moi ?
Espère en Dieu ! De nouveau je rendrai grâce :
il est mon sauveur et mon Dieu !

Psaume 62

R/ Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu !

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;

la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

Psaume 102

**R/ Seigneur, ton amour soit sur nous
comme notre espoir est en toi.**

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint !
Il sait de quoi nous sommes pétris,
il se souvient que nous sommes poussière.

L'homme ! ses jours sont comme l'herbe ;
comme la fleur des champs, il fleurit :
dès que souffle le vent, il n'est plus,
Même la place où il était l'ignore.

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
et sa justice pour les enfants de leurs enfants
pour ceux qui gardent son alliance.

Psaume 129

R/ Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur

plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.

Oui, près du Seigneur est l'amour;
près de lui abonde le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

EVANGILE : 1 au choix :

Dans les Écritures chrétiennes, les quatre évangiles ont la place d'honneur : ils sont quatre témoignages privilégiés rendus au Seigneur Jésus, mort et ressuscité.

E1

Les Béatitudes appellent notre cœur à s'engager sur les chemins de l'amour infini. Elles ouvrent les portes du Royaume de Dieu. Celui ou celle qui vient de nous quitter a certainement eu sa façon personnelle d'accomplir l'une de ces Béatitudes.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (5, 12a)

En ce temps-là,
voyant les foules, Jésus gravit la montagne.
Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui.
Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait
Il disait :
« Heureux les pauvres de cœur
car le Royaume des cieux est à eux.
Heureux ceux qui pleurent
car ils seront consolés.
Heureux les doux
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs
car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix
car ils seront appelés Fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux serez-vous si l'on vous insulte,
si l'on vous persécute

et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous,
à cause de moi.
Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse,
car votre récompense est grande dans les cieux ! »

E2

Devant la vie comme devant la mort, nous sommes faibles et petits. L'Évangile nous rappelle combien Dieu aime les faibles et les plus petits.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (11, 25-28)

En ce temps-là,
Jésus prit la parole et dit :
« Père, Seigneur du ciel et de la terre,
je proclame ta louange :
ce que tu as caché aux sages et aux savants,
tu l'as révélé aux tout-petits.
Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.
Tout m'a été remis par mon Père ;
personne ne connaît le Fils, sinon le Père,
et personne ne connaît le Père, sinon le Fils,
et celui à qui le Fils veut le révéler.
« Venez à moi,
vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,
et moi, je vous procurerai le repos.

E3

Jésus est tout proche, même si nous n'y pensons pas. C'est à travers des gestes simples d'attention fraternelle, des attitudes d'accueil et d'amitié que se manifeste le Seigneur

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25, 31-46)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :
« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,
et tous les anges avec lui,
alors il siégera sur son trône de gloire.
Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;
il séparera les hommes les uns des autres,
comme le berger sépare les brebis des boucs :
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.
Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :
"Venez, les bénis de mon Père,
recevez en héritage
le Royaume préparé pour vous

depuis la fondation du monde.
Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;
j'étais malade, et vous m'avez visité ;
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"
Alors les justes lui répondront :
"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?
tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?
tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?
tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?
tu étais malade ou en prison...
Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?"
Et le Roi leur répondra :
"Amen, je vous le dis :
chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits de mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait."

E4

Ne cherchons plus parmi les morts celui qui est vivant. Ceux qui aimaient Jésus ont connu comme nous ce désarroi devant la mort. Leur témoignage nous aidera-t-il à en triompher ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (15, 33-39 ; 16, 1-6)

Jésus avait été mis en croix.
Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi),
l'obscurité se fit sur toute la terre
jusqu'à la neuvième heure.
Et à la neuvième heure,
Jésus cria d'une voix forte :
« Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ? » :
Puis Jésus, poussant un grand cri, expira.
Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux,
depuis le haut jusqu'en bas.
Le centurion qui était là en face de Jésus,
voyant comment il avait expiré, déclara :
« Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »

Le sabbat terminé,
Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé
achetèrent des parfums

pour aller embaumer le corps de Jésus.
De grand matin, le premier jour de la semaine,
elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil.
Elles se disaient entre elles :
« Qui nous roulera la pierre
pour dégager l'entrée du tombeau ? »
Levant les yeux,
elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre,
qui était pourtant très grande.
En entrant dans le tombeau,
elles virent, assis à droite,
un jeune homme vêtu de blanc.
Elles furent saisies de frayeur.
Mais il leur dit :
« Ne soyez pas effrayées !
Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ?
Il est ressuscité :
il n'est pas ici.
Voici l'endroit où on l'avait déposé. »

E5

*Pour notre ami(e), voici venue la rencontre avec le Seigneur.
Ne soyons pas effrayés, il (elle) rencontre celui qu'elle aime.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (12, 35-40)

Jésus disait à ses disciples :
« Restez en tenue de service,
votre ceinture autour des reins, et vos lampes allumées.
Soyez comme des gens
qui attendent leur maître à son retour des noces,
pour lui ouvrir dès qu'il arrivera et frappera à la porte.
Heureux ces serviteurs-là que le maître, à son arrivée,
trouvera en train de veiller.
Amen, je vous le dis :
c'est lui qui, la ceinture autour des reins,
les fera prendre place à table
et passera pour les servir.
S'il revient vers minuit ou vers trois heures du matin
et qu'il les trouve ainsi,
heureux sont-ils !
Vous aussi, tenez-vous prêts :
c'est à l'heure où vous n'y penserez pas
que le Fils de l'homme viendra. »

E6

*Il nous est bon d'entendre cette parole de Jésus.
Oui, nous pouvons garder confiance : en accueillant le bon larron, le Seigneur nous révèle jusqu'où va l'amour de Dieu.*

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (23, 33.39-43)

Lorsque les soldats furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire),
là ils crucifièrent Jésus,
avec les deux malfaiteurs,
l'un à droite et l'autre à gauche.
L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait :
« N'es-tu pas le Christ ?
Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »
Mais l'autre lui fit de vifs reproches :
« Tu ne crains donc pas Dieu !
Tu es pourtant un condamné, toi aussi !
Et puis, pour nous, c'est juste :
après ce que nous avons fait,
nous avons ce que nous méritons.
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »
Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi
quand tu viendras dans ton Royaume. »
Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis :
aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

E7

Sur notre route, au milieu de notre tristesse, comment ne pas reconnaître la présence mystérieuse du Seigneur qui nous rejoint ? Notre cœur est lent à croire. Pourtant Jésus marche avec nous. A sa lumière, nous comprenons mieux les paroles de l'Écriture. Dans le partage du pain, nous sommes aussi en communion avec tous ceux qui nous ont précédés sur le chemin de la vie.

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine),
deux disciples faisaient route
vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,
et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.
Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus lui-même s'approcha,
et il marchait avec eux.
Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

Jésus leur dit :

« De quoi discutez-vous en marchant ? »

Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem
qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit :

« Quels événements ? »

Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth,
cet homme qui était un prophète
puissant par ses actes et ses paroles
devant Dieu et devant tout le peuple :
comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré,
ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.
Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël.
Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe
depuis que c'est arrivé.

À vrai dire,

des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

elles n'ont pas trouvé son corps ;

elles sont venues nous dire

qu'elles avaient même eu une vision :

des anges, qui disaient qu'il est vivant.

Quelques-uns de nos compagnons

sont allés au tombeau,

et ils ont trouvé les choses

comme les femmes l'avaient dit ;

mais lui, ils ne l'ont pas vu. »

Il leur dit alors :

« Esprits sans intelligence !

Comme votre cœur est lent à croire

tout ce que les prophètes ont dit !

Ne fallait-il pas que le Christ

souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »

Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

il leur interpréta, dans toute l'Écriture,

ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient,

Jésus fit semblant d'aller plus loin.

Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous,

car le soir approche et déjà le jour baisse. »

Il entra donc pour rester avec eux.

Quand il fut à table avec eux,

ayant pris le pain,

il prononça la bénédiction et,

l'ayant rompu,

il le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent,
mais il disparut à leurs regards.
Ils se dirent l'un à l'autre :
« Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'il nous parlait sur la route
et nous ouvrait les Écritures ? »

À l'instant même, ils se levèrent
et retournèrent à Jérusalem.
Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres
et leurs compagnons,
qui leur dirent :
« Le Seigneur est réellement ressuscité :
il est apparu à Simon-Pierre. »
À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé
sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux
à la fraction du pain.

E8-a

Voici la grande nouvelle, la seule capable de faire naître en nous l'espérance : Dieu est Père. Il est bon. Sur sa bonté se fonde notre espérance. Il nous donne son Fils pour que nous vivions à jamais.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 37-40)

En ce temps-là,
Jésus disait à la foule :
"Tous ceux que me donne le Père
viendront jusqu'à moi ;
et celui qui vient à moi,
je ne vais pas le jeter dehors.
Car je suis descendu du ciel
pour faire non pas ma volonté,
mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.
Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé :
que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés,
mais que je les ressuscite au dernier jour.
Telle est la volonté de mon Père :
que celui qui voit le Fils et qui croit en lui
ait la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.

E8-b

Jésus est venu nous sauver et non pour perdre ceux qui croient en lui. Ces versets de l'évangile de Jean apportent la paix qui vient d'en haut.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3, 16-17)

Dieu a tant aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique :
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,
mais obtienne la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

E10

La foi en Jésus ouvre notre horizon : derrière la mort, la vie apparaît, à travers la Résurrection du Seigneur

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 17-27)

A son arrivée à Béthanie, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà.
Comme Béthanie était tout près de Jérusalem — à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) — beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère.
Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.
Marthe dit à Jésus :
« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu lui demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »
Jésus lui dit :
« Ton frère ressuscitera. »
Marthe reprit :
« Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »
Jésus lui dit :
« Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ;

quiconque vit et qui croit en moi ne mourra jamais.

Crois-tu cela ? »

Elle répondit :

« Oui, Seigneur, je le crois :

tu es le Christ, le Fils de Dieu,

tu es celui qui vient dans le monde. »

E11

Jésus n'est pas insensible devant la mort. Il pleure. Mais il nous montre que la mort n'est pas la fin de tout. Dans la foi, nous pouvons dire : celui qui croit connaîtra la vie éternelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (11, 32-45)

Lazare, l'ami de Jésus était mort depuis quatre jours.

Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus.

Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit :

« Seigneur, si tu avais été ici,
mon frère ne serait pas mort. »

Quand il vit qu'elle pleurait,

et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi,

Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé

et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? »

Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. »

Alors Jésus se mit à pleurer.

Les Juifs disaient :

« Voyez comme il l'aimait ! »

Mais certains d'entre eux dirent :

« Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle,
ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? »

Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre.

Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, lui dit :

« Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là

Alors Jésus dit à Marthe :

« Ne te l'ai-je pas dit ?

Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

« Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé.

Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ;

mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure,

afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte :

« Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liés

par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit :

« Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

E12

Comme nous Jésus a pleuré la mort de son ami. Mais il apprend à ses disciples à regarder au-delà de la mort. Il les entraîne avec lui dans sa Pâque : la mort est un passage vers la plénitude de la vie, et pour celui qui croit la vie éternelle est déjà commencée.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12, 23-28)

Quelques jours avant la Pâque,

Jésus disait à ses disciples :

« Amen, amen, je vous le dis :

si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,

il reste seul ;

mais s'il meurt,

il porte beaucoup de fruit.

Qui aime sa vie

la perd ;

qui s'en détache en ce monde

la gardera pour la vie éternelle.

Si quelqu'un veut me servir,

qu'il me suive ;

et là où moi je suis,

là aussi sera mon serviteur.

Si quelqu'un me sert,

mon Père l'honorera.

Maintenant mon âme est bouleversée.

Que vais-je dire ?

“Père, sauve-moi de cette heure” ?

– Mais non !

C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

Père, glorifie ton nom ! »

Alors, du ciel vint une voix qui disait :

Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore."

E13

Par-delà la mort, Dieu nous attend chez lui, comme un père qui rassemble ses enfants. Jésus-Christ nous montre le chemin. Faisons lui confiance

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (14, 1-6)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,

Jésus disait à ses disciples :

« Que votre cœur ne soit pas bouleversé :

vous croyez en Dieu,

croyez aussi en moi.

Dans la maison de mon Père,

il y a de nombreuses demeures ;

sinon, vous aurais-je dit :

“Je pars vous préparer une place” ?

Quand je serai parti vous préparer une place,

je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi,

afin que là où je suis,

vous soyez, vous aussi.

Pour aller où je vais,

vous savez le chemin. »

Thomas lui dit :

« Seigneur, nous ne savons pas où tu vas.

Comment pourrions-nous savoir le chemin ? »

Jésus lui répond :

« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ;

personne ne va vers le Père sans passer par moi.

E14

Voici la prière de Jésus, à la veille de sa mort. Il pense à l'œuvre qu'il a accomplie, il prie pour ceux qu'il aime. Ceux qui nous quittent n'ont-ils pas, bien souvent, une prière proche de celle de Jésus ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (17, 24-26)

A l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père,

Les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :

« Père, ceux que tu m'as donnés,

je veux que là où je suis,

ils soient eux aussi avec moi,

et qu'ils contemplent ma gloire,

celle que tu m'as donnée

parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Père juste, le monde ne t'a pas connu,

mais moi je t'ai connu,

et ceux-ci ont reconnu

que tu m'as envoyé.

Je leur ai fait connaître ton nom,

et je le ferai connaître,

pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux,

et que moi aussi, je sois en eux. »

E15

Voici le récit de la mort de Jésus. Il a vraiment connu notre angoisse et notre souffrance. Il les a supportées pour nous. Il est devenu l'un de nous, et il est allé jusqu'au bout, par amour. Aux larmes du deuil succéderont la consolation et la paix.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (19, 17-18. 25-39)

En ce temps-là,
Jésus, portant lui-même sa croix,
sortit en direction du lieu dit Le Crâne (ou Calvaire),
qui se dit en hébreu Golgotha.
C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.
Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas,
et Marie Madeleine.
Jésus, voyant sa mère,
et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère :
« Femme, voici ton fils. »
Puis il dit au disciple :
« Voici ta mère. »
Et à partir de cette heure-là,
le disciple la prit chez lui.
Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit : « J'ai soif. »
Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope,
et on l'approcha de sa bouche.
Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :
« Tout est accompli. »
Puis, inclinant la tête,
il remit l'esprit.

